

Journées européennes au lycée de Sèvres : « Etre européen, qu'est-ce à dire?  
Débat diffusé sur Internet : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/direct>  
le 09 mai 2005 : « *Etre européen... en Slovaquie* », par A. Libercan et J. Salko.

Bonjour à toutes et à tous !

Nous allons vous présenter notre conscience d'être européen, la perception de l'Europe par les Slovaques. Tout d'abord, j'étais très souvent confronté à la question en Europe occidentale : « Est-ce que vous êtes en Europe ? ». Et c'est là, où on trouve une perception différente de l'Europe, l'Europe restreinte seulement à l'Union européenne. Or la Slovaquie a été depuis toujours en Europe et je me sens européen de la même manière qu'un Français, Allemand ou Polonais... En Slovaquie, l'appartenance à l'Europe est un élément indéniable. On appartient à l'Europe politiquement, économiquement, socialement, culturellement, géographiquement et tout cela représente le sujet de notre présentation. Nous voulons vous montrer les bases de notre liaison avec l'Europe. Tout d'abord nous allons voir un aperçu géographique, puis historique pour venir vers les aspects plus pragmatiques comme l'économie ou la politique. Ainsi, nous avons intérêt de vous montrer l'influence de l'Europe démocratique dans notre transition et aussi le rôle des symboles, pour finir par la perception personnelle du fait d'être européen.

Tout d'abord, rien n'est plus simple que de démontrer que nous sommes une partie solide de l'Europe par l'approche géographique. En Slovaquie, on trouve le centre géographique de l'Europe et on en est très fier. C'est pourquoi on préfère parler de nous (et aussi de nos voisins) comme d'un pays de l'Europe centrale plutôt que de l'Europe de l'Est qui prend une connotation négative. Nous avons mis l'importance sur ce phénomène et vous pouvez trouver le monument qui témoigne de ce centre.

Ensuite, la Slovaquie est liée historiquement avec l'Europe. Le christianisme a pénétré sur notre territoire vers le début de IX<sup>e</sup> siècle. Au début, c'était la liturgie latine qui prédominait, mais vers la deuxième moitié de IX<sup>e</sup> siècle, le prince de la Grande Moravie a décidé d'approcher la religion des gens avec la liturgie slave. Celle-ci a été apportée par la voie byzantine grâce à deux frères, Constantin Cyrille et Metod en 863. Après la mort de Metod en 885, ses

disciples ont été expulsés du territoire de la Grande Moravie. Nous avons perdu pour l'instant la liturgie slave, mais on est resté à l'ouest de l'échiquier européen.

La Slovaquie a vécu comme tous les autres pays européens l'époque gothique, la Renaissance, les Lumières. Tous ces événements touchent aussi le territoire slovaque. Même si c'est avec un petit retard, l'influence européenne était très forte et elle a inséré la Slovaquie dans la famille européenne.

Le fait qu'on parle aujourd'hui des différences entre l'Europe occidentale et l'Europe centrale et orientale est dû surtout aux événements qui ont suivi la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Le continent européen a été divisé de façon artificielle en deux blocs représentants des systèmes économiques, politiques et sociaux très différents, voire même antagonistes. D'une part, les pays de l'Europe occidentale ont pu, sous la protection des Etats-Unis, renouer avec leurs traditions démocratiques d'avant la guerre et commencer à construire un espace d'intégration garantissant la paix et la prospérité à ses membres. D'autre part, l'Europe centrale et orientale est devenue une zone d'influence de l'Union soviétique. Sous cette influence, les régimes communistes autoritaires se sont installés, ce qui a signifié une rupture brutale avec les valeurs traditionnelles démocratiques et républicaines.

Ces régimes ont été contestés à plusieurs reprises par les populations, par exemple en Hongrie en 1956 ou en Tchécoslovaquie en 1968, lors du « Printemps de Prague » mené par le Slovaque Alexander Dubcek. Cependant, ils se sont maintenus à l'aide des interventions de l'armée rouge et de l'occupation militaire.

Cette division artificielle a créé un fossé énorme entre les deux Europes tant sur le plan matériel, que sur le plan culturel.

Avant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, la Tchécoslovaquie se classait parmi les pays les plus développés en Europe et au niveau mondial. Mais le rejet forcé du plan Marshal et 40 ans du système économique socialiste ont causé un énorme retard en matière de ses capacités productives et par conséquent, un effondrement du niveau de vie considérable.

De même, la Tchécoslovaquie a été artificiellement coupée de l'influence culturelle de l'Europe occidentale qui s'exerçait depuis le Moyen-Âge. Mais la censure et l'interdiction de tout ce qui provenait de l'Occident avait aussi un effet

inattendu par les autorités communistes. En effet, les gens étaient d'autant plus attirés par les symboles de la culture occidentale que cette culture était éloignée. Il y avait un phénomène d'idéalisation de l'Europe occidentale et le rêve de rejoindre l'Union Européenne est devenu un désir secret de la majorité de la population.

Après la chute du mur de Berlin, cet enthousiasme envers l'Europe peut être illustré par exemple par de longues files d'attentes sur les frontières autrichiennes des gens désireux de revenir en Europe après 40 ans de séparation. Les gouvernements de tous les pays de l'Europe Centrale ont proclamé la volonté d'adhérer à l'Union Européenne, ce qui est devenu l'objectif principal de leurs politiques étrangères.

Même si cet enthousiasme du début des années 90 a été suivi par une certaine déception de la population ayant des attentes irréalistes et exagérées, les convictions proeuropéennes sont restées prédominantes, particulièrement en Slovaquie. C'était aussi grâce à ces convictions que les progrès économiques et politiques spectaculaires ont pu être réalisés et que la Slovaquie a pu retrouver sa place en Europe. Aujourd'hui, la Slovaquie représente une économie de marché complètement intégrée à l'économie européenne (plus de 80% du commerce extérieur slovaque se fait avec les pays de l'UE) et un régime démocratique stable comparable aux autres membres de l'Union.

Ce retour de la Slovaquie en Europe peut aussi représenter un apport à l'Union Européenne.

En matière économique, la Slovaquie apporte un nouveau dynamisme économique qui représente une preuve que l'Europe n'est pas vouée à une croissance économique médiocre. La Slovaquie a déjà inspiré plusieurs pays européens, même les anciens membres de l'Union Européenne, à faire des réformes économiques nécessaires qui sont parfois difficiles mais qui sont enfin récompensées par une croissance économique plus forte.

La Slovaquie représente aussi une expérience historique unique qui montre que l'histoire n'a pas un sens mais une direction qui est donnée par les hommes. La démocratie n'est pas quelque chose de donné, mais il faut toujours se battre pour elle et la défendre. Les régimes autoritaires ne représentent pas la population de leur pays et l'Union Européenne doit donc toujours être du côté de ses populations, comme c'était le cas en Slovaquie en 1998.

En fait, l'Union européenne a joué un rôle important dans la démocratisation de notre pays. La Slovaquie a vécu une transition douloureuse et plus difficile que les autres pays de Visegrad, ce qui a incité des autorités européennes à parler de la déviation de la Slovaquie par rapport à ces pays. La Slovaquie s'est retrouvée sur la liste noire, envahie par les démarches européennes qui ont dénoncé le déficit démocratique. Cela s'est traduit par le fait que la Slovaquie a été exclue de la négociation avec l'Union européenne et l'OTAN en 1997. C'était en effet cette peur de construire un nouveau rideau, d'être privé des relations avec l'ensemble de l'Europe, de se trouver en dehors, qui a mobilisé la société civile revendiquant le changement du régime. La mobilisation s'est faite aussi par le sujet européen, ce qui a touché surtout la jeunesse. On voit à quel degré le discours européen était important pour renverser le meciarisme.

Enfin, le référendum sur l'adhésion de la Slovaquie à l'Union Européenne avec plus de 90% de « oui » (le meilleur résultat de tous les nouveaux membres) a été un message clair sur la conscience européenne des slovaques.

Maintenant, parlons des symboles. La Slovaquie a une capitale unique avec sa position. Il est très difficile de trouver une capitale qui se trouve à la frontière avec trois Etats voisins. Vienne et Bratislava sont les deux capitales séparées seulement par 50 Km et liées à l'époque par le tramway. Bratislava peut servir comme un exemple pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ces anciens habitants ont été l'image des vrais européens. Bratislava était formé par trois nations, les Slovaques, les Autrichiens et les Hongrois. Toutes ces trois communautés maîtrisaient parfaitement les trois langues, exemple de la communication. Ensuite, Bratislava peut être le pont entre ces deux mondes séparés pendant 50 ans. Elle peut être le pont européen qui va nous unir. Et comme l'a dit l'ancien premier ministre suédois Carl Bildt, elle peut devenir la capitale européenne.

Enfin, personnellement, je me sens Européen. Juste après la chute du communisme, je suis allé à Vienne pour voir le monde qui était derrière ce rideau de honte. Étant un étudiant au lycée franco-slovaque, j'avais la possibilité de beaucoup voyager en France. En plus, j'ai poursuivi une partie de mes études en France, en 2003 comme étudiant d'Erasmus, le programme destiné aux étudiants

afin de promouvoir leur mobilité, et depuis le septembre 2004 à Sciences Po dans le cadre de Master avec la vocation européenne : « Métiers de l'Europe ». J'ai rencontré la jeunesse de toute l'Europe, de Finlande jusqu'à la Croatie, de Portugal jusqu'à la Russie. Et c'est toujours l'esprit européen qui prédomine dans nos relations, selon la devise européenne : « S'unir dans la diversité ». Il est très important de rencontrer nos homologues des autres pays, de briser les préjugés, de voyager, de capter cette chance de pouvoir étudier à l'étranger, d'étudier l'histoire non seulement nationale mais aussi européenne.

Je me sens habitant de ma région, je me sens slovaque et je me sens européen. Et ces sentiments ne s'excluent pas, ils sont au contraire fortement complémentaires !



Libercan Adam et Salko Ján  
Lycée de Sèvres, le 09 mai 2005  
Projet *Europe, Éducation, École*